

Mercredi 22 Décembre 1918.

J. Mourie

Caporal inf^{ie} 134 terr.

Groupe Vosgien n° 7.

S. P. 97.

Monsieur le Conservateur,



Me voici revenu, depuis un mois, dans les Vosges. Bien mieux que je ne saurois le faire, les communiqués officiels vous auront appris que la région dans laquelle je me trouve jouit d'un calme relatif.

On se canonne copieusement de part et d'autre, mais sans grand résultat; c'est, en somme, beaucoup de bruit pour rien.

Le froid est vif; le séjour des "pépères" dans les tranchées est très pénible; ils font cependant contre mauvaise fortune bon cœur. Il serait aisé d'établir, sur bien des choses, des critiques justifiées; mais les dévoiler ne guerirait ni les errements ni les abus; la censure militaire, du reste, ne les laisserait pas passer; le mieux, est de s'abstenir de toute appréciation.

L'incertitude de l'heure et sa gravité n'excluent pas la fidélité aux bonnes traditions; c'est du moins ce que je crois. Je vous prie donc, Monsieur, d'agréer mes

souhaits les plus respectueux, et ceux de ma famille,
pour l'année 1916.

Veuillez me croire votre tout dévoué

Y. Mourie